

## **SESSIONI URDINARIA DI U 2018**

### **RIUNIONI DI U 4 DI LUGLIU**

**N° 2018 / 05**

**QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA PIERRE-JOSEPH PAGANELLI  
À NOMU DI U GRUPPU « GHJUVENTÙ NAZIUNALISTA »**

### **UGHJETTU: LUTTE CONTRE LA PLASTIFICATION DE LA MÉDITERRANÉE**

Monsieur le Président,

Comme vous le savez, la protection des écosystèmes est devenue une cause internationale face aux grands défis du XXIème siècle. L'anthropisation des milieux, la perte de la biodiversité, le réchauffement climatique, autant de sujets qui sont la conséquence d'un équilibre de plus en plus fébrile entre l'Homme et son milieu. Le sommet de la Terre de Rio de 1992 marque l'entrée des questions environnementales et de développement au premier rang des préoccupations de la communauté internationale. Depuis de nombreux sommets et conférences ont eu lieu, demandant toujours plus d'efforts pour la cause environnementale.

Si la plupart de ces Sommets et conférences ont pris en compte l'importance de la protection des écosystèmes terrestres, les océans ont souvent été oublié. Il aura fallu attendre la COP21 en 2015 pour que ceux-ci soient reconnus comme des écosystèmes indispensables à la vie sur Terre et comme principaux puits de carbones absorbant ainsi les gaz anthropiques participant au réchauffement planétaire. Si l'on pensait que l'Amazonie constituait les « poumons de la Terre », il s'agit en réalité des océans rejetant entre 50 et 80% de l'Oxygène atmosphérique.

Depuis l'ère industrielle, le taux d'émission de CO2 a augmenté de plus de 40%. Depuis 2004, les océans auraient absorbé près de 30% des émissions anthropiques.

Aujourd'hui les océans sont en danger ; acidification des eaux, saturation des puits de carbone, plastification massive, modification des courants marins...

Le mois dernier, l'ONG WWF a publié un rapport sur la pollution plastique en Méditerranée dont voici quelques données assez alarmantes ;

Sur la totalité des déchets retrouvés en Méditerranée (en haute mer, sur les fonds marins ou sur les plages), 95% sont des déchets plastiques.

La Méditerranée est surtout concernée par les microplastiques dont le taux est 4 fois supérieur à celui présent dans le « vortex de déchets » du Pacifique. Elle serait alors considérée comme la mer la plus polluée du monde.

Nous savons qu'une grande partie de ces plastiques résulte d'un manque d'efficacité en terme de gestion des déchets et notamment de recyclage du plastique. En effet, sur la totalité des déchets plastiques produits en Europe, seulement un tiers est recyclé.

Ces microplastiques ont un effet néfaste sur l'économie, en particulier sur les secteurs de la pêche et du tourisme et bien sûr, ceux-ci impactent très lourdement la biodiversité.

Le rapport estime les pertes économiques annuelles à 61,7 millions d'euros sur la pêche au sein de l'UE. Ces pertes sont la conséquence d'une prise réduite de poissons et de dommages causés aux navires par les plastiques. Les plages polluées quant à elles diminuent fortement l'attrait touristique.

Concernant les impacts sur la biodiversité, on considère que 700 espèces sont menacées par les plastiques dans le monde. En méditerranée 350 espèces ont été retrouvées piégées par les plastiques. Certaines de ces espèces ingèrent également ces plastiques impactant ainsi l'ensemble de la chaîne trophique. Les plastiques arrivent donc jusqu'à l'Homme par sa consommation.

Monsieur le Président, vous vous êtes exprimés sur ce sujet important en déclarant que la Corse devait s'impliquer pleinement sur le sujet. Quel plan d'action proposez-vous afin de limiter cette catastrophe écologique et économique majeure ?